

L'Autre jour allant au Village,
 Je vis un Cocher de loüage
 Terriblement embarrassé.
 Il juroit Dieu, faisoit la monë,
 Voyant son Coche renversé
 Dans le beau milieu de la bouë.

SE

Mort, teste, ventre! mon Effieu
 S'est rampu, disoit-il, & dans ce
 maudit Lieu,
 D'en trouver un, c'est l'impossible.
 Pas tant que tu le croirois bien,
 Luy dis-je d'un ton fort paisible;
 Tu peux en trouver un, & mesme en
 moins de rien.

SE

Présente Requête à Mercure;
 Ce Dieu, des Dieux le Postillon,
 Qui semble en sa faveur s'estre fait
 Forgeron,

278 MERCURE

*A dequoy r'assister en cette conjon-
cture.*

52

*Ly cette Enigme, & tu verras
Si je ne te dis pas
Une verité toute pure.
Là-dessus mon Rustaut tempeste, peste,
& jure,
Et moy je m'éloigne du Lien,
Luy laissant à son gré chercher un
autre Effieu.*

M^r Rault de Rouën, Ma-
demoiselle de Sery de la Ruë
Grenier Saint Lazare, & la
belle Nourriture du Havre,
sont les seuls qui ayent ex-
pliqué cette mesme Enigme
sur l'Effieu, sans avoir trouvé

le Mot de la seconde. Les autres sens qu'on luy a donnez, sont la Balance, un Fourgon, une Charette, une Caleche, les petites Chaises roulantes appellées Soufflets, & un Soulier.

La Femme du Phénix des Marys, de Caën, a expliqué a seconde Enigme par ces Vers.

JE voudrois bien sçavoir, Mer-
cure,
Par quelle bizarre aventure
Vous estes devenu Potier;
Car comme plus qu'aucun pour vous
je m'intéresse,
J'ay peur qu'un si chétif Mestier
Ne déroge à vostre  blesse.

280 MERCURE

52

*Encor si vous estiez un Potier d'im-
portance,*

*De Porcelaine, ou de Fayence,
Ou bien si vous estiez Gentilhomme
Verrier,*

*Je vous souffrirois tel sans vous faire
la guerre;*

*Mais je ne puis vous voir former un
Pot de terre,*

Sans vous traiter de Roturier.

Ceux qui ont trouvé ce
mesme Mot du Pot de terre,
sont M^{rs} Revers , S^r de la
Tour; Angevin; Allard; P.
Carriere , de Rouen; Pin-
chon , de la mesme Ville;
Avice, de Caën; Le Parisien
solitaire du Cabinet obscur,

GALANT. 281

de Tours ; Rahaut, Avocat;
 Hariveau ; N. Dallée, Curé
 de Fierville près Caën ; Le
 Borgne de la Chopiniere, de
 Vitré ; Philerme, de Baviere ;
 Le Satirique de Tours, à la
 Devise, *Malgré luy* ; L'Abbé
 de la Faye ; L'Avocat du
 Mast ; Le Cadet Geoffroy ;
 Giraudiani ; Gallicani ; Mes-
 demoiselles de Sómelsdieres ;
 De la Villarmoy ; De Chau-
 vigny ; De Biffiou ; Marie de
 Vaux ; Magdelon Provais ;
 La Nymphé de S. Paul, & sa
 Suite ; Le Medecin Amant de
 la belle Manon, de Xaintes ;

Fevrier 1683.

A a

282 MERCURE

Les Confidens sans jalousie,
de la Ville de Roye en Picar-
die; *Natalis Toulousis*, du Lion
d'or du Fauxbourg S. Ger-
main; Le Berger à l'Ana-
gramme, *Siecle d'amour*; Le
Favory du galant François, de
la Cour de Sturgard; Le Per-
fide, du Quartier de la Ruë
du petit Lion, L'Agent Lé-
gislateur; Le Solon actif; Les
Faux-Plaisans raillez par un
seul; L'Intimidé par feinte;
Les Baladins réformez de L.
R. D. L. C. La Marquise à
l'Anagramme, *Pure image de
vertu*; Diane de la Forest d'Al-

cleor ; La Bergere de la Ruë
 Simon le franc , La Bergere
 à l'Anagramme, *Yléro* ; L'A-
 mâte présomptive de l'illustre
 Major ; La Victime triom-
 phante de la malicieuse Sa-
 crificatrice ; Les trois Belles
 à l'Anagramme Italienne,
Ben mio, anima mia, cuor mio.
En Vers M^{rs} Vignier, de Ri-
 chelieu ; Gigés, du Havre ; F.
 Fourmy, de Baugé en An-
 jou ; De la Giraudiere, de la
 Ruë Maubué ; De la Tron-
 che, de Rouen ; Carriere, de
 Vitré en Bretagne ; Buret, du
 même Lieu ; L'Amoureux

Aa ij

284 MERCURE

d'Aigreville, du Quartier des Cordeliers ; Le Voyageur Africain ; & le nouveau Jardinier d'Anthony.

On a expliqué la même Enigme sur *l'Or*, & sur le *Charbon*.

Voicy les noms de ceux qui ont trouvé le vray sens de l'une & de l'autre. M^{rs} Angely de la Martiniere, d'Espoisse en Auxois ; De la Ville aux Butes ; De Corbigny, de la Ruë de la Harpe ; Tammiriste, de la Ruë de la Cérifaye ; Mesdemoiselles de Courbeville, & M^r Vignard, de la

grande Salle du Palais; La
 belle Prisonniere; La jeune
 Commere radoucie par cu-
 riofité; La jeune & aimable
 Veuve à l'Anagramme, *Ma*
Cousine en rira; Les trois Ma-
 netes, de la Ruë de la Vieille
 Monnoye; L'Infidelle de l'A-
 mant defefperé, d'Amiens, à
 l'Anagramme, *la guerre eft fur*
ma vie; La Spirituelle du
 Marché aux Hantes, de Lile
 en Flandre; La Belle de la
 Ruë S. Maurice du mefme
 lieu; La belle Acidalie de la
 Ruë neuve S. Mederic; L'ai-
 mable Commere, & le ve-

286 MERCURE

ritable Amant de la belle
Louison , de Dreux ; L'A-
mante récluse à S. Hilaire
hors le Pont à Roüen ; L'A-
mant desespéré d'Amiens ;
Le Medecin des Demoiselles
de Lile en Flandre ; Le Berger
amoureux ; L'intrigant So-
litaire ; & l'heureux Phaëton.
En Vers ; M^{rs} de Fleffel de Ver-
molet , d'Amiens ; Girault,
de Paris ; C. Hutuge d'Or-
leans , demeurant à Metz ;
L'Albaniste de Roüen ; Syl-
vie du Havre ; Alcidor de la
mesme Ville ; Verrier , de la
Rue Saint Antoine , ou le

Manan de la Belle Etoile.

M^r Rault de Rouen est
l'Auther de la premiere des
deux Enigmes nouvelles que
je vous envoie; & la seconde
est de M^r de Granville.

ENIGME.

IE ne suis que d'emprunt, & de moy
je n'ay rien;

Et toutefois je suis si bien,

Qu'on me baise souvent; mais dans
cet avantage

Je suis réduit à l'esclavage,

Car je porte plus d'un lien.

SS

Pour servir les Amans, ainsi que les
Amantes,

288 MERCURE

*J'en marque les faveurs, les tendresses,
ou l'amour;*

*Et le choix qu'ils font d'un grand
jour,*

*Fait éclater en moy cent raretez ga-
lantes.*

52

*Plus je suis nouveau, plus je plais,
On trouve en moy les plus rians
attraits.*

*J'occupe aussi le Trône, où les Ris &
les Graces,*

Avec les Jeux trouvent leurs places;

Ou du moins je cherche le cœur.

Mais, ce qu'on aura peine à croire;

Avec un si charmant bonheur,

Dans un jour seul périt ma gloire.

AUTRE

AUTRE ENIGME.

Quand des Lys j'aurois la
 blancheur,
 Et de l'Eau l'aimable fraîcheur;
 Quand polie ainsi qu'une Glace
 Je serois parfaite en ce point;
 Quand je posséderois de Climene la
 grace,
 Que j'aurois d'Iris l'embonpoint,
 Et que ma peau fine & vermeille
 En fermeté n'auroit point de pareille.
 Quand la plus belle enfin qu'on nous
 vanta jamais,
 Moins que moy paroîtroit mignonne,
 Sçachez que si je ne me tais,
 Vous ne me trouverez pas boppe,
 Toutes les fois que vostre main,
 Plus délicate que friponne,
 Enleve mes habits, & découvre mon
 sein.

Fevrier 1683.

Bb

Comme il est fort difficile que dans une longue maladie, la violence du mal ne cesse par intervalles, & qu'on tire des conséquences qui font espérer le recouvrement de la santé des Malades, je vous écrivis le Mois passé que Madame la Duchesse de la Feuillade se portoit mieux. Cependant la nouvelle de sa mort que j'ay aujourd'huy à vous donner, vous fera connoître qu'il n'y a rien de certain au monde. Vous sçavez qu'elle estoit de la Maison de Gouffier, l'une des plus il-

lustres de France, par l'ancienneté de sa noblesse, & par les plus grandes Charges, & les premiers Emplois de l'Etat qu'elle a possédez. Il en est sorty un Chambellan de Charles VII. des Abbez de Cluny, & de S. Denis, un Gouverneur de Charles VIII. & de François I. des Grand-Maistres de la Maison du Roy, des Gouverneurs de Province, des Grands Ecuyers de France, des Ambassadeurs Extraordinaires, & un Amiral connu sous le nom de l'Amiral Bonnivet. Le Cardinal

B b ij

292 MERCURE

de Boisy, Evêque d'Alby, & Grand Aumônier de France, estoit de cette Maison. Elle a pris alliance dans celles de Montmorency, de Chabot, de Lorraine, d'Aubusson, & presque dans toutes les plus considérables du Royaume. Henry Gouffier, Marquis de Boisy, né en 1605. & tué au Combat de S. Iberquerque le 24. Aoust de l'an 1639. estoit Pere de Madame de la Fucillade. Ses autres Enfants estoient Artus de Gouffier II. du nom, qui s'est fait Ecclésiastique; Marguerite, Ab-

besse de la Trinité de Caën,
 & ensuite de Reaulieu, &
 Marie-Marguerite, Religieu-
 se à Malnouë. Je vous parlay
 il y a un mois du mérite de
 la Défunte, dont la modestie
 & le bon sens ont toujours
 fort éclaté.

M^r Beraut, Grand Au-
 diencier de France, est mort
 icy dans le mesme temps,
 après avoir exercé cette Char-
 ge pendant quarante ans avec
 une estime generale. Il estoit
 Pere de Madame Colbert de
 Croissy, Femme du Secrétaire
 d'Etat de ce nom, & avoit

B b iij

quatre-vingts ans.

Quoy que les Gens de cet âge passent pour estre dans une grande vieillesse, on peut encor les traiter de jeunes, si on le compare à celuy d'un Bourgeois de cette Ville, appelé M^r le Maistre, qui est mort ces jours passez âgé de cent dix-huit ans. Il se pouvoit dire le Doyen du Genre-humain, tant il est rare d'aller si avant dans un second siecle. Il nâquit en 1565. & s'estoit marié deux fois. La premiere Femme ayant peu vécu, il en épousa une seconde qui vit

encor. Leur mariage se fit en 1605. & cette seconde Femme est présentement âgée de cent six ans. Je pourray vous en dire davantage la première fois.

On vient présentement de me dire que je me trompay le dernier Mois, au nom de celuy qui a fait la Devise du Jeton de la Reyne. C'est M^r Viel, & non Vielle. On a fort estimé cette Devise, en ce qu'elle a raport à Monseigneur le Duc de Bourgogne, aussi bien qu'à Monseigneur le Dauphin. On le connoist

B b iij

296 MERCURE

par le Lys à deux branches, qu'on y voit représenté. L'une de ces Branches n'est qu'un Bouton, arrosé par quelques gouttes de Lait qui tombent d'un nüage qui est au dessus. Ces paroles, *Lac superum genus arguit*, conviennent tres-bien à cette Devise. Le Lait prouve l'origine celeste du Lys, selon ce que je vous ay déjà dit qu'en marque la Fable, & on ne pouvoit faire mieux entendre que la Reyne a donné la naissance à Monseigneur le Dauphin, & à Monseigneur le Duc de

GALANT. 297

Bourgogne , que par la double Branche qui les représente.

Un galant Homme accusé d'estre Inconstant , parce qu'il a conté des discours à un grand nombre de Belles , a rendu raison de sa conduite par le Sonnet que je vous envoie.

L'INCONSTANCE JUSTIFIÉE.

SONNET.

Trois passe sa vie , errant de
Belle en Belle,
Mille Autels ont reçu son encens,
& ses vœux,

298 MERCURE

*Il va semant par tout ses desirs
amoureux,*

*Une flâme allumée en forme une
nouvelle.*

22

*Célimene, Cloris, Bérénice, Isa-
belle,*

*Et cent autres ont veu, naître &
mourir ses feux.*

*Presque toujours aimé, sans pouvoir
estre heureux,*

*Il suit sans murmurer le destin qui
l'appelle.*

22

*De tant d'engagemens, tout le monde
est surpris,*

*Et blâme (mais à tort) le malheureux
Tircis;*

*Guerir de ses erreurs n'est pas une
inconstance.*